raient pas déparé les *tisch reden* de Luther, ce grand objurgateur du papisme. C'était encore dans l'Apocalypse qu'il avait puisé son invective de prédilection ; quand il avait fulminé contre les catholiques l'anathème d'*Apollyses* (1), le pape était terrassé, Rome foudroyée, et la catholicité entière s'évanouissait d'effroi.

Cependant, le despotisme de Digonnet devenait chaque jour plus lourd, et son joug était rude à porter. Aussi, un schisme avait-il éclaté dans le Béguinage. Cette petite secte avait ses hérétiques, ses protestants, ses séparatistes. Plusieurs Béguins, fidèles aux vieilles croyances, se refusaient à croire à la mission du prophète, et traitaient ses paroles dogmatiques de nouveautés dangereuses ; il en est même qui allèrent jusqu'à jeter à la face de Digonnet la qualification hardie d'imposteur. Le messie apocryphe ne montra pas la mansuétude du divin maître. Il anathématisa, excommunia, lança ses foudres et ses interdits. Par bonheur, pour les dissidents, qu'il n'y avait pas de sainte inquisition à St-Jean-Bonnefonds.

Le malheureux Jacques Brossy, ce précurseur illuminé du prophète, s'apercevant enfin que le messie faisait de la charité subjective, de la morale mythologique, et de la religion qui ressemblait un peu aux parades de la foire, voulut retourner sur ses pas et revenir à son honnête et primitif Béguinage. Mal lui en prit : Digonnet fulmina contre lui une de ses bulles terribles qui rejeta ce pharisien du giron de l'église.

Parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche....

Et Jacques Brossy fut condamné à *sécher* !

Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des prophètes ?

On lui interdit l'eau et le feu. On le mit à la porte d'une maison qu'il occupait comme locataire d'un Béguin. Maintenant, on montre au doigt l'excommunié ; on l'évite, on le fuit. De sinistres rumeurs retentissent sur ses pas.

Condamné à *sécher* !....

La présence de Digonnet avait jeté le désordre dans la paisible commune de St-Jean-Bonnefonds. Chaque jour, Catholiques et Béguins échangeaient force injures, force invectives illustrées d'exercices très-gymnastiques, mais peu chrétiens. Le maire, ce symbole de l'ordre,

(1) Et elles avaient pour roi au-dessus d'elles (les sauterelles) l'ange de l'hymne, qui a nom, en hébreu, Abbadon, et dont le nom grec est *Apollyon*, ch. 9, v. 7. Digonnet aurait dû dire *Apollyonistes*.